

2^e vie pour les boiseries de la chapelle

Les boiseries rongées par les vers ont été traitées. La chapelle Notre-Dame-des-Vertus est rouverte au public.

Classées monuments historiques depuis 1906, les boiseries de la chapelle Notre-Dame-des-Vertus abritaient depuis des années des ennemis à la fois voraces et invisibles. Mais depuis quelques jours, les vers gloutons ne sont plus qu'un mauvais souvenir.

Réalisés par l'atelier du Thau, basé dans le Rhône, des travaux de désinsectisation ont permis de venir à bout des parasites, qui menaçaient la pérennité de ces ouvrages. Lancé début février, le chantier vient d'être livré.

« Des créneaux d'aération ont été faits dans les plinthes des boiseries du chœur, de façon à limiter l'impact de l'humidité. Des pièces neuves, très limitées et n'impactant pas les parties anciennes, ont été mises en place et ne se distinguent pas du reste », explique Sophie Garnier, chargée du patrimoine à la mairie.

Une boiserie XVIII^e, très abîmée à l'entrée de la nef, a été assainie, et les parties fragiles renforcées. Celle qui avait été vandalisée a été réinstallée. Trois petits tabourets inscrits ont été traités, ainsi que deux sièges de célébrant. Des peintures murales ont été mises au jour, lors de la dépose



Les boiseries de la chapelle Notre-Dame-des-Vertus ont été traitées.

des boiseries du chœur. En date du XVII^e siècle, ces œuvres lacunaires ont été conservées derrière les boiseries.

Le coût de la désinsectisation se chiffre à 9 920 € HT, auxquels s'ajoutent 3 570 € HT de travaux supplémentaires. La Drac a subventionné à hauteur de 6 745 €, le Département de 2 698 € et la mairie de 4 047 €.

La chapelle est rouverte au public. Mgr Le Saux, évêque du Mans, y est attendu le 31 mai, pour le pèlerinage de la Visitation. « Du 31 mai au 9 juin, une porte symbolique sera mise en place, dans le cadre du jubilé de la Miséricorde », précise le père François Cléret, curé de La Flèche.

Élisabeth PETIT.